

utile de créer des écoles de sucrerie, afin de développer la production indigène.

Le 5 janvier 1812, l'Empereur, sur les conseils de Chaptal, allait à Poissy visiter la raffinerie de Benjamin Delessert, le décorait au milieu de ses ouvriers et, le 15 du même mois, créait des écoles de sucrerie.

La fabrication du sucre, favorisée par les hauts prix que le sucre avait atteints pendant le blocus continental, prit son essor et devint peu à peu ce qu'elle est aujourd'hui.

\*~\*

La salle d'échantillons de la maison L. Chaptal, Fils & Cie. vient d'être quelque peu remodelée et pourvue de tables étagères qui sont d'un bel effet décoratif et mettent en valeur les excellentes marques de vins, liqueurs, conserves et produits alimentaires dont la maison Chaptal possède les agences. Les conserves de la célèbre maison Daudicolle et Gaudin y figurent avec avantage.

\*~\*

Tout y passera. Voici qu'on annonce la formation récente aux Etats-Unis d'un nouveau trust pour l'accaparement de la production de l'émeri en Asie Mineure. Les différentes exploitations des gisements d'émeri de la province d'Aidin pouvaient, jusque dans ces derniers temps, compter sur une vente annuelle aux Etats-Unis de 6 à 7,000 tonnes de minerai, au prix moyen de 3 liv. st. la tonne. Ces quantités restaient, d'ailleurs, variables et elles étaient, à l'occasion, sensiblement inférieures à la moyenne. Il y a quelques mois, des ouvertures furent faites à un intermédiaire de Smyrne pour la conclusion de contrats qui assureraient, avec le relèvement du chiffre des ventes, un

privilege exclusif, au profit des acheteurs pour l'importation aux Etats-Unis. Les différentes mines restaient libres de vendre le surplus de leur production en Europe ou ailleurs, mais elles prenaient l'engagement formel de ne traiter, en dehors du Syndicat, aucune affaire avec les Etats-Unis.

Le Syndicat s'est montré très large dans ses conventions : il dut accepter des quantités supérieures à la moyenne des ventes des mines, et payer un prix sensiblement majoré ; telle petite société qui livrait 1,000 tonnes par an aux Etats-Unis voulut en fournir 1,500 ; le prix de 3 liv. st. fut porté à  $3\frac{1}{2}$ ,  $3\frac{1}{3}$  et même assure-t-on,  $3\frac{1}{2}$ .

Comme il fallait s'y attendre, la concurrence a essayé de réagir. Une importante maison de commerce de Smyrne, MM. Mac Andrews and Forbes, qui possède en Amérique une usine considérable pour le traitement du minerai d'émeri, s'est prévalu d'anciens engagements pour acquérir le produit d'une des mines affiliées au syndicat ; elle a, pour cela, payé un supplément de prix qui a fait oublier aux contractants leurs nouvelles obligations, et il paraît probable qu'un procès va en résulter. Les différentes mines du Vilayet d'Aidin n'en auront pas moins livré en moins de six mois, et pour le prix fort, beaucoup plus qu'elles ne fournissaient précédemment, en une année, aux marchés des Etats-Unis.

\*~\*

Le Pétrole et les Moustiques : On sait que les moustiques sont accusés d'être les agents de propagation, par les microbes qu'ils inoculent dans le sang de l'homme et des animaux en les piquant, d'une foule de graves maladies. Aussi l'Académie de médecine s'occupe-t-elle des moyens propres à les détruire.

D'un rapport de M. Lavarán, nous